

## Immersion au sein de la communauté Ahuaypa et de l'exploitation du Bolaina blanca

**Plongez-vous au cœur de la communauté péruvienne Ahuaypa et découvrez comment la culture de l'essence Bolaina blanca constitue une ressource économique de premier plan pour les habitants.**

Nuevo Ahuaypa est l'une des communautés qui présentent les conditions écologiques adéquates, en termes de sol et de climat, pour la culture de l'essence Bolaina blanca. Ces conditions 'spéciales' permettent la régénération naturelle de cet arbre précieux sur des terres précédemment cultivées, moyennant la préparation du terrain par les membres de la communauté. Cette expérience s'est avérée lucrative pour Monsieur Damián Pacaya, le chef du village d'Ahuaypa. Elle a aussi été relayée lors des réunions de la communauté afin d'encourager les membres à installer des plantations de Bolaina blanca ou à améliorer la régénération naturelle existante sur leurs terres.



Nous avons demandé à Monsieur Damián Pacaya Rodríguez de nous relater son expérience : “Je suis le chef de la communauté. J'ai une femme, Maritza, et six enfants dont je dois subvenir aux besoins par les différents travaux que j'effectue. L'an dernier, j'ai constaté que les Bolaina qui restaient sur ma parcelle avaient déjà repoussé et que certains étaient même prêts à être commercialisés. J'ai alors dû me procurer des ressources pour acheter de l'essence, de l'huile et des lubrifiants pour ma tronçonneuse.” Nous l'avons, ensuite, interrogé sur ses calculs de dépenses et ses perspectives de recettes : “J'ai compté les arbres à couper et le nombre de troncs que je pouvais en tirer. A l'œil, je savais que j'allais générer des revenus et je me suis mis au travail.”

“D'après mes calculs, 100 arbres étaient prêts à être exploités. Certains présentaient un diamètre d'un bon 25 cm,

d'autres un diamètre moyen de 20 cm. Je pouvais tirer 2 sols péruviens des bons troncs (= 0,60 €), au sein de la communauté, et 1,50 sol pour les troncs d'épaisseur moyenne (= 0,45 €). Sachant cela, j'ai pensé apporter les troncs dans la ville la plus proche, Pucallpa. J'ai donc préparé mon radeau pour transporter les 400 troncs de 2,5 m sur le fleuve Ucayali. L'idée était de transformer les troncs à Pucallpa et de vendre les planches pour des centaines de sols. J'ai pu tirer 3 200 planches des troncs transportés à Pucallpa. Chaque lot de 100 planches était vendu à 120 sols, ce qui fait un total de 3 840 sols (= 1 136 €). J'investis maintenant l'argent que j'ai tiré de ce bois dans l'achat d'une camionnette pour offrir des

services de transport à la communauté, ce qui me permettra de générer d'autres revenus."

Nous lui avons finalement demandé s'il était satisfait des revenus engrangés. "J'aurais peut-être pu gagner plus s'il y avait eu plus d'arbres sur ma parcelle. Le problème est que nous ne savons pas comment gérer la régénération naturelle sur le plan technique et le peu qui pousse est exploité." Et d'ajouter : "Maintenant, grâce à ce projet, nous élargissons nos connaissances sur le Bolaina. Nous pouvons ainsi améliorer nos techniques de régénération naturelle."

